

Les mythes en Égypte ancienne

La légende d'Isis et de Rê

- 1 « Formule du dieu divin qui vint à l'existence de lui-même, qui a fait le ciel, la terre, les
eaux et le souffle de vie, les dieux, les hommes, le petit et le gros bétail, les reptiles, les
oiseaux et les poissons. La royauté sur les hommes et les dieux était une seule et même
chose, il y a de cela bien longtemps. Son Nom était inconnu. Or il assumait de nombreuses
5 formes, et il fixait (ses ?) noms chaque jour (à nouveau), comme quelqu'un qui a de
nombreux noms. On ne connaissait ni ce nom-ci, ni ce nom-là.
Or, Isis était une femme intelligente. Son cœur était plus rebelle que celui d'un nombre
infini d'hommes, plus rusé que celui d'un nombre infini de dieux, plus habile qu'un
nombre infini d'esprits (akhou). Il n'y avait rien qu'elle ignore dans le ciel ou sur la terre -
10 comme Rê qui prend soin des besoins de la terre. La déesse avait conçu le projet d'arriver à
connaître le nom du noble dieu.
Or Rê était en train de rentrer, comme chaque jour, à la tête de l'équipage divin, étant bien
installé sur le trône de l'horizon. La bouche du vieillard divin s'affaissa et il laissa sa salive
couler sur le sol. Son crachat était tombé sur le sol. Isis le recueillit avec sa main ainsi que la
15 terre qui était sur lui, et elle le modela en un noble serpent ; elle lui donna une forme
pointue. Il ne bougeait pas, bien qu'il soit vivant en sa présence; elle le laissa à un carrefour
où le grand dieu passait afin que son cœur séjourne dans ses deux pays. Le noble dieu parut
à l'extérieur, les dieux du palais à sa suite et il entreprit son parcours comme chaque jour.
Le noble serpent le mordit et un feu vivant se répandit en lui... Le dieu poussa un cri, la
20 voix de sa majesté atteignit le ciel. Son Ennéade dit :
"Qu'est-ce que c'est c'est ? Qu'est-ce que c'est ?" Ces dieux dirent : "De quoi est-il
question ? De quoi est-il question ?" Mais sa bouche était incapable de trouver une
réponse à cela. Ses lèvres s'entrechoquaient et tous ses membres tremblaient.
Le poison avait pris possession de son corps, comme l'inondation prend possession de tout
25 ce qui est autour d'elle. Le grand dieu raffermi son cœur et il appela sa suite :
"Venez à moi, vous qui êtes issus de mon corps ! (Les) dieux qui êtes issus de moi, je ferai
en sorte que vous connaissiez sa nature : quelque chose de douloureux m'a piqué, mais
mon cœur de ne le connaît pas. Mes yeux ne l'ont pas vu et ma main ne l'a pas créé, je ne
la reconnais pas parmi quelque chose que j'ai faite. Je n'ai jamais éprouvé une souffrance
30 pareille ; il n'y a pas de plus grande douleur que celle-là. Je suis un grand, fils d'un grand,
mon père a proclamé mon nom. Je possède de nombreux noms et de nombreuses formes :
ma forme est présente dans chaque dieu. On m'appelle Atoum-Horus-Hekenou. (Mon)
père et ma (mère) m'ont dit mon nom. Je l'ai caché dans mes entrailles à mes enfants, pour
empêcher l'action d'une force magique, d'un magicien mâle ou femelle contre moi. Étant
35 sorti pour voir ce que j'ai fait (pour) parcourir les deux pays que j'ai créés, quelque chose
m'a piqué que je ne connais pas. Ce n'est ni du feu, ni de l'eau (bien que) mon corps soit
saisi par la chaleur et que mon corps tremble et que tous mes membres aient la chair de
poule. Que l'on amène les enfants des dieux, dont les mots ont un pouvoir magique, qui
connaissent leurs formules, (et) dont la sagesse atteint le ciel."
40 Alors les enfants des dieux vinrent, chacun d'entre eux avec sa chevelure défaite. (Mais) Isis
vint avec sa puissance magique (*akh*), son discours est le souffle de vie, son propos chasse
une douleur, sa parole fait vivre celui dont la gorge est oppressée. Elle dit : "Qu'y a-t-il,

- mon père divin ? Un serpent a-t-il apporté la faiblesse en toi ? Un de tes enfants a-t-il levé la tête contre toi ? (Si c'est le cas), alors (je) le détruirai au moyen de ma sorcellerie efficace, je ferai en sorte qu'il soit repoussé de la vue de tes rayons !"
- 45 Le dieu auguste ouvrit la bouche :
- "Quant à moi, j'allais sur la route (pour) parcourir les deux terres et le gebel, (car) mon cœur désirait voir ce que j'ai créé, et un serpent me mordit sans que je le vis. Ce n'est ni du feu, ni de l'eau, bien que je me sentisse plus froid que l'eau et plus chaud que le feu ; tout
- 50 mon corps est couvert de sueur. Je tremble, mes yeux ne sont pas stables et je ne vois pas. Le ciel fait tomber la pluie sur mon visage au moment de l'été ! "
- Isis dit à Rê :
- "Dis-moi ton nom, mon père. Un homme vit lorsque l'on récite son nom !"
- "Je suis celui qui a fait le ciel et la terre, qui a donné leurs formes aux montagnes, qui a créé ce qui est sur elles. Je suis celui qui a fait l'eau, de sorte que Mehet-Ouret vint à l'existence. Je suis celui qui a fait le taureau pour la vache, de sorte que le désir vint à l'existence. Je suis celui qui a fait le ciel et qui a rendu l'horizon inaccessible, après que j'eusse placé les Bas (i.e. les manifestations) des dieux en lui (allusion aux étoiles). Je suis celui qui ouvre les yeux et la clarté vient à l'existence, qui ferme les yeux et l'obscurité vient à l'existence (les yeux de Rê sont assimilés au soleil et à la lune), celui grâce auquel l'inondation se produit conformément à sa volonté, celui dont les dieux ne connaissent pas le nom. Je suis celui qui a fait les heures de sorte que le jour se produise. Je suis celui qui a divisé l'année et créé les saisons. Je suis celui qui a fait le dieu vivant pour faire les travaux domestiques (?). Je suis Khépri le matin, Rê à midi, Atoum le soir".
- 60 Mais le venin n'a pas été repoussé dans son action et le grand dieu ne s'est pas senti soulagé. Alors Isis dit à Rê :
- "Ainsi ton nom n'était pas parmi ceux que tu m'as mentionnés. Tu devrais me le transmettre pour que le venin puisse s'en aller ! Un homme vit lorsque son nom est prononcé !"
- 70 Le poison fut de plus en plus douloureux, il devint plus puissant que la flamme et que le feu et la majesté de Rê dit : "Approche tes oreilles, ma fille Isis. Que mon nom passe de mon ventre à ton ventre (...)"
- Et le grand dieu révéla son nom à Isis grande de magie. (...) « Sortez scorpions ! Œil d'Horus quitte le dieu ! Flamme de la bouche, je suis celui qui (vous a faits), je suis celui qui vous a envoyés. Sors sur le sol poison puissant ! Voyez ! Le grand a révélé son nom. Rê vivra dès que le poison est mort. Un Tel né d'une Telle, vit dès que le poison est mort ». Ainsi dit Isis la grande, la dame des dieux qui connaît Rê par son propre nom.
- Paroles à dire sur une image d'Atoum, Horus Hekenou et une représentation d'Isis, léchées par le patient.
- 80 Faire de même sur une bande de lin fin mise au cou du patient. L'herbe est l'herbe du scorpion mélangée avec de la bière ou du vin. Bu par l'homme qui souffre d'une piqûre de scorpion. C'est un moyen excellent pour tuer les effets du poison, remède excellent expérimenté des milliers de fois. »

Trad. Y. Koenig, 1994, p. 158-161 et p. 80

Stèles d'Horus sur les crocodiles (Texte A)

- 1 « Adorer Horus pour le glorifier.
Dire sur l'eau et sur la terre. Paroles à dire par Thot, le sauveur de ce dieu:
Salut à toi, dieu fils d'un dieu !
Salut à toi, héritier fils d'un héritier!
- 5 Salut à toi, taureau fils d'un taureau qu'a enfanté la déesse (=Isis) !
Salut à toi, Horus issu d'Osiris et né d'Isis la divine !
J'ai récité avec tes sortilèges, j'ai parlé avec tes charmes magiques, j'ai conjuré avec tes
paroles qu'à créées ton cœur. Ce sont toutes les formules sorties de ta bouche, que t'a
transmises ton père Geb et que t'a données ta mère Nout, dont ta Majesté a été instruite
- 10 par Celui qui est à la tête d'Akhmim – a instruit ta Majesté afin de faire ta protection et de
renouveler ta sauvegarde, pour clore la bouche de tout serpent qui est dans le ciel, qui est
sur terre, qui est dans l'eau, pour maintenir en vie les dieux, pour maintenir en vie les gens,
pour satisfaire les dieux, pour glorifier Rê avec tes incantations.
Viens vite à moi, viens à moi en ce jour, comme a fait pour toi celui qui conduit la barque
divine. Puisses-tu repousser loin de (moi) tout lion qui (se trouve) sur le plateau désertique,
- 15 tout crocodile qui est dans le fleuve, toute bouche qui mord dans sa grotte ! Puisses-tu les
transformer pour moi en pierres du désert, en tessons de poterie le long du chemin.
Puisses-tu conjurer pour moi le venin foudroyant qui se trouverait dans tout membre de
quelqu'un qui souffre ! Prends garde de ne pas négliger tes paroles à ce sujet.
Vois, ton nom est invoqué en ce jour. Tu fais advenir la terreur de toi, tu t'élèves grâce à
tes formules magiques, tu fais vivre pour moi celui qui étouffe.
- 20 Des louanges te sont adressées par les hommes, la justice est louée sous ton aspect. Tous les
dieux sont invoqués comme toi. Vois, ton nom est invoqué en ce jour.
Je suis Horus le Sauveur. »

Trad. A. Gasse, 2004, p. 23

Références bibliographiques

- A. Gasse, *Les stèles d'Horus sur les crocodiles*, Paris, 2004.
- Y. Koenig, *Magie et magiciens dans l'Égypte ancienne*, Paris, 1994.
- B. Mathieu, « Mais qui est donc Osiris ? Ou la politique sous le linceul de la religion », *ENIM* 3, 2010, p. 77-107. En ligne : <http://www.enim-egyptologie.fr/index.php?page=enim-3&n=6>
- D. Meeks, « Notion de "dieu" et structure du panthéon dans l'Égypte ancienne », *Revue de l'histoire des religions* 205, n°4, 1988, p. 425-446. En ligne: http://www.persee.fr/doc/rhr_0035-1423_1988_num_205_4_1885
- D. Meeks, *Les Égyptiens et leurs mythes, Appréhender un polythéisme*, Paris, 2018.
- A. Roccati, *Magica Taurinensia. Il grande papiro magico di Torino e i suoi duplicati. Paleografia a.c.* di G. Lenzo, *Analecta Orientalia* 56, Roma, 2011.
- F. Dunand, C. Zivie-Coche, *Hommes et dieux en Égypte*, Paris, 2006.